

Frank a connu sept premiers ministres et de nombreux parlementaires. Tous ceux qui l'ont rencontré ont été frappés par sa personnalité chaleureuse, sa bonne humeur et son professionnalisme. Il a largement contribué au très haut calibre du travail au sein du Service de sécurité et ses critères seront sans doute respectés pendant de nombreuses années à venir; c'est un héritage dont il peut être fier.

En plus de 40 ans sur la colline parlementaire, Frank Foran a vu énormément de choses et, heureusement, a peu parlé. Ceux qu'il a côtoyés au cours de ces nombreuses années peuvent toujours compter sur sa discrétion.

Permettez-moi, honorables sénateurs, d'attirer l'attention de mes collègues sur la tribune où se trouvent notre éminent visiteur, le sergent Frank Foran, sa femme Rita et plusieurs membres de sa famille. Au nom des sénateurs d'hier et d'aujourd'hui, j'aimerais lui faire part de toute notre gratitude pour son dévouement et sa loyauté et lui souhaiter la santé et de nombreuses années de retraite heureuse bien méritée auprès des êtres qui lui sont chers.

Des voix: Bravo!

L'honorable Gildas L. Molgat (chef adjoint de l'opposition): Honorables sénateurs, à l'instar de tous les sénateurs de ce côté-ci et, j'en suis persuadé, à cette occasion, même de notre nouveau collègue de ce côté-ci, je voudrais me faire l'écho des sentiments exprimés par mon collègue, le leader adjoint du gouvernement.

Les hommages que nous rendons dans cette enceinte s'adressent généralement à un collègue qui nous quitte. Il est tout à fait remarquable que nous rendions hommage à quelqu'un qui n'est pas un sénateur, mais qui est associé à notre institution très étroitement depuis fort longtemps et qui est, en fait, un homme exceptionnel.

Frank Foran n'a jamais siégé au Sénat, mais il sert notre institution depuis plusieurs décennies. Il est question en l'occurrence de 42 années de service, ce qui est plutôt remarquable. Le père de Frank a commencé à travailler sur la colline en 1913 en tant que gardien de sécurité, poste qu'il a occupé pendant 46 ans. Suivant en cela les traces de son père, Frank a commencé sa carrière ici en tant que page, alors qu'il n'avait que 13 ans. Manifestement, il n'existait pas à l'époque de lois contre le travail des enfants. Il est devenu ensuite messenger, puis constable dans le Service de sécurité où il a été promu sergent en 1967. Je crois comprendre que son prochain projet est de se rendre en France, seulement pour visiter le pays et non pas pour s'y établir en permanence; il reviendra nous voir.

• (1410)

J'ai eu la chance de partager avec Frank des amis communs qui vivaient à Aylmer près de chez lui et j'ai donc eu avec lui d'autres liens que ceux que nous avons au Sénat.

Certains pensent peut-être que la retraite du sergent Foran est quelque peu prématurée, lorsqu'on le voit à la tribune, on

se dit qu'à 55 ans, c'est encore un jeune homme par rapport à un certain nombre d'entre nous dans cette enceinte. Cependant, après 42 années de service ici même, je pense qu'il mérite un changement dans sa vie.

De notre part à tous de ce côté-ci du Sénat et en mon nom personnel, je souhaite au sergent Foran une retraite longue, productive et agréable qu'il pourra partager avec sa femme Rita, toujours patiente.

Bonne chance, sergent Foran, l'on vous souhaite tout ce qu'il y a de mieux pour l'avenir.

L'honorable M. Lorne Bonnell: Honorables sénateurs, je voudrais me joindre aux orateurs précédents qui ont souhaité la bienvenue à notre nouveau sénateur et félicité le sergent Foran qui prend sa retraite après avoir passé 42 ans au service du Sénat. Le 29 avril, il y aura 42 ans que je suis parlementaire, soit par suite d'une élection ou d'une nomination. Je n'ai donc pas encore autant d'années de service que le sergent Foran. Je lui offre mes meilleurs vœux et j'espère que dans dix ou douze ans, je pourrai comme lui me retirer du Sénat.

Le sénateur Murray: Nous vous ferons alors des compliments.

L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

LES ÉLECTIONS PROVINCIALES—LA VICTOIRE LIBÉRALE

L'honorable M. Lorne Bonnell: Honorables sénateurs, je profite de l'occasion pour vous rappeler qu'hier, des événements très intéressants se sont produits à l'Île-du-Prince-Édouard. Les journaux, qu'on s'arrachait partout dans la province, affichaient la manchette suivante: «La victoire de Callbeck est un événement d'importance historique». Ce titre était imprimé en rouge et non en bleu.

Je voudrais m'associer à tous ceux ici qui l'ont félicitée pour cette formidable victoire et pour le précédent qu'elle crée en accédant au poste de premier ministre de la province.

Le chef de l'opposition est aussi la première femme élue à détenir cette charge, tout comme le lieutenant-gouverneur. Ce sont ces femmes qui vont prendre en charge l'avenir de l'Île-du-Prince-Édouard pour les quatre prochaines années.

Les libéraux ont remporté les élections de façon très propre. Ni les conservateurs ni les libéraux n'ont dénigré leurs adversaires. La campagne électorale a été extrêmement bien menée, de façon très honnête. Le chef de l'opposition a dit que tout s'était très bien passé, que son parti avait fait de son mieux. Son parti a mené une campagne honnête. Les personnes qui l'ont aidé dans sa campagne l'ont fait avec beaucoup d'enthousiasme et ont travaillé avec beaucoup d'ardeur. Mais, dès le départ, tout était contre les conservateurs et ce à cause du gouvernement fédéral à Ottawa. C'est ce qui a perdu les pauvres conservateurs dans l'Île-du-Prince-Édouard. Les conservateurs n'avaient pas la moindre chance au départ.